

**LES
CARRÉS**



**2022-2023
10^e édition**

L'essentiel

des

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE DROIT CONSTITUTIONNEL

Isabelle Thumerel / Gilles Toulemonde

 *Gualino* un savoir-faire de 

2022-2023
10^e édition

L'essentiel

des

PRINCIPES FONDAMENTAUX DE DROIT CONSTITUTIONNEL

Isabelle Thumerel / Gilles Toulemonde

LES CARRÉS



Cette collection de livres présente de manière synthétique, rigoureuse et pratique l'ensemble des connaissances que l'étudiant doit posséder sur le sujet traité. Elle couvre :

- le Droit et la Science Politique,
- les Sciences économiques,
- les Sciences de gestion,
- les concours de la Fonction publique.

Isabelle Thumerel est Maître de conférences en droit public à l'Université du Littoral Côte d'Opale.

Gilles Toulemonde est Maître de conférences (HDR) en droit public à l'Université de Lille.

Des mêmes auteurs, chez le même éditeur :

Collection « Carrés Rouge »

- L'essentiel des Principes fondamentaux de droit constitutionnel, Isabelle Thumerel et Gilles Toulemonde, 10^e éd. 2022-2023.
- L'essentiel des Institutions de la V^e République, Gilles Toulemonde, 10^e éd. 2022-2023.

Collection « Méthodo LMD - Exos LMD »

- Méthodo LMD Méthodes de travail pour réussir en droit constitutionnel, Isabelle Thumerel et Gilles Toulemonde (en collaboration avec P. Türk), 2^e éd. 2014.
- Exos LMD Institutions de la V^e République, Isabelle Thumerel et Gilles Toulemonde (en collaboration avec P. Türk), 4^e éd. 2016.

Collection « Annales corrigées et commentées »

- Droit constitutionnel, Gilles Toulemonde (en collaboration avec D. Reignier), 2022.



© 2022, Gualino, Lextenso
1, Parvis de La Défense
92044 Paris La Défense Cedex
EAN 9782297176484

Suivez-nous sur



www.gualino.fr

Contactez-nous gualino@lextenso.fr

PRÉSENTATION

Essentiels à la formation d'un juriste, les *principes fondamentaux de droit constitutionnel ou la théorie générale du droit constitutionnel*, selon les dénominations choisies par les différentes universités, permettent aux étudiants d'aborder les concepts clés tant du droit constitutionnel que de la science politique.

Ainsi la 1^{re} partie de cet ouvrage est-elle consacrée aux *fondements du droit constitutionnel*. Y sont abordées les notions d'État, de souveraineté, de Constitution et de séparation des pouvoirs. La présentation claire et structurée de ces notions théoriques permet de les maîtriser d'autant plus aisément qu'elle est accompagnée de nombreuses illustrations pratiques.

Ceci permet ensuite d'aborder en 2^e partie *les réalisations constitutionnelles étrangères*, c'est-à-dire la façon dont les États-Unis, le Royaume-Uni et l'Allemagne ont organisé constitutionnellement leur régime politique.

Ces notions théoriques sont enfin mises en perspective par une analyse de *l'histoire constitutionnelle française* en 3^e partie permettant ainsi de saisir davantage l'évolution des concepts et notions du droit constitutionnel.

Ce livre permet donc à tout citoyen d'engager une véritable réflexion sur la notion de démocratie et ses évolutions. À la fois synthétique et complet, il est l'outil idéal de révision pour les étudiants en Droit, en Institut d'Études Politiques ou en AES. Il l'est aussi pour les candidats aux concours de la Fonction publique.

Les lecteurs intéressés pourront compléter leurs connaissances par l'étude des institutions de la V^e République et voir ainsi comment la France contemporaine conçoit et met en pratique ces différentes notions constitutionnelles mais aussi quelles leçons elle a tirées de son histoire constitutionnelle (v. G. Toulemonde, *L'essentiel des Institutions de la V^e République*, Gualino-Lextenso, coll. Les Carrés Rouge, 10^e éd., 2022-2023).

PLAN DE COURS

Présentation	3
Introduction – L'objet du droit constitutionnel	13

PARTIE 1

Les fondements du droit constitutionnel

Chapitre 1 – L'État	19
1 – L'origine de l'État	19
■ <i>L'origine dans la philosophie politique</i>	19
a) L'origine de l'État chez les monarchomaques	19
b) L'origine de l'État chez Hobbes	20
c) L'origine de l'État chez Locke	20
d) L'origine de l'État chez Rousseau	21
■ <i>L'apparition de l'État</i>	21
2 – Les éléments constitutifs de l'État	21
■ <i>Le territoire</i>	22
■ <i>La population</i>	22
■ <i>L'organisation politico-juridique</i>	23

3 – Les formes de l'État	23
■ <i>L'État unitaire</i>	24
a) Définition	24
b) Les différentes modalités d'organisation de l'État unitaire	25
■ <i>L'État fédéral</i>	29
a) Définition	29
b) Le fonctionnement de l'État fédéral	30

Chapitre 2 – La souveraineté **35**

1 – Le titulaire de la souveraineté	35
■ <i>La souveraineté de droit divin</i>	35
■ <i>La souveraineté populaire</i>	36
■ <i>La souveraineté nationale</i>	37
■ <i>La conciliation pratique des théories de la souveraineté</i>	38
2 – La participation des citoyens au pouvoir	39
■ <i>Le pouvoir de suffrage</i>	40
a) Suffrage restreint et suffrage universel	40
b) Vote facultatif et vote obligatoire	41
c) Suffrage inégal et suffrage égal	42
d) Vote public et vote secret	42
e) Suffrage direct et suffrage indirect	43
■ <i>La représentation</i>	43
a) La notion de représentant	43
b) La désignation des représentants : les modes de scrutin	44
■ <i>Les moyens de démocratie directe et semi-directe</i>	51
a) Les moyens de démocratie directe	51
b) Les moyens de démocratie semi-directe	52

Chapitre 3 – La Constitution **55**

1 – La notion de Constitution	55
■ <i>La distinction Constitution matérielle-Constitution formelle</i>	55
■ <i>La distinction Constitution écrite-Constitution coutumière</i>	56

2 – L'élaboration, la révision et l'abrogation de la Constitution	58
■ <i>L'élaboration de la Constitution</i>	58
a) Le pouvoir constituant originaire	58
b) Les procédures d'élaboration de la Constitution	58
■ <i>La révision de la Constitution</i>	60
a) La distinction Constitution souple – Constitution rigide	61
b) La procédure de révision de la Constitution	61
■ <i>L'abrogation de la Constitution</i>	64
3 – La protection de la Constitution	65
■ <i>La place de la Constitution dans la hiérarchie des normes</i>	65
■ <i>La réalité de cette supériorité de la Constitution</i>	65
a) Les contrôles politiques de constitutionnalité	66
b) Les contrôles juridictionnels de constitutionnalité	66
Chapitre 4 – La séparation des pouvoirs	69
1 – L'origine de la séparation des pouvoirs	69
■ <i>L'origine historique en Grande-Bretagne</i>	69
■ <i>L'origine théorique chez Locke et Montesquieu</i>	70
a) La séparation des pouvoirs dans l'œuvre de John Locke	70
b) La séparation des pouvoirs chez Montesquieu	70
2 – Séparation des pouvoirs et typologie des régimes politiques	72
■ <i>Les régimes de confusion des pouvoirs</i>	73
a) Les régimes de confusion des pouvoirs au profit de l'Exécutif	73
b) Les régimes d'assemblée	74
■ <i>Les régimes de séparation des pouvoirs</i>	75
a) Le régime présidentiel	75
b) Le régime parlementaire	78

PARTIE 2

Les réalisations constitutionnelles étrangères

Chapitre 5 – Les États-Unis	85
1 – Le fédéralisme : des contrepoids locaux au pouvoir fédéral	85
■ La répartition initiale des compétences	86
■ Les évolutions du fédéralisme américain	86
a) Des évolutions peu favorables aux États	86
b) Un mécanisme de garantie : la procédure de révision de la Constitution fédérale	88
2 – Le régime présidentiel : des contrepoids au sein des institutions fédérales	88
■ Le Président	89
a) Le statut du Président américain	89
b) Les pouvoirs du Président américain	92
■ Le Congrès	95
a) Les élections au Congrès	95
b) Les missions et pouvoirs du Congrès	96
■ La Cour suprême	98
a) La composition de la Cour suprême	98
b) Les missions de la Cour suprême	99
Chapitre 6 – Le Royaume-Uni	101
1 – Les institutions britanniques	101
■ Le Parlement	102
a) La Chambre des Communes	102
b) La Chambre des Lords	104
■ La Couronne	106
■ Le gouvernement	107
a) L'organisation gouvernementale	107
b) Les pouvoirs du Cabinet et du Premier ministre	108

2 – Le régime britannique : un régime parlementaire marqué par le bipartisme	109
■ <i>Le bipartisme britannique</i>	109
a) Les partis en présence	109
b) Un bipartisme favorisé par le mode de scrutin	109
■ <i>L'influence du bipartisme sur le fonctionnement du régime</i>	111
a) La place centrale du Premier ministre	111
b) Une responsabilité du Premier ministre et du gouvernement devant la Chambre des Communes devenue théorique	113
c) L'existence d'une opposition structurée	115
Chapitre 7 – L'Allemagne	117
1 – Un modèle de rationalisation du parlementarisme	117
■ <i>Le contrôle de l'Exécutif</i>	118
a) Un Président faible	118
b) Un Chancelier puissant mais contrôlé	118
■ <i>Le contrôle pesant sur le Parlement</i>	120
a) Sa structure bicamérale	120
b) Une dissolution possible	122
c) L'existence d'une Cour constitutionnelle	123
2 – Un fédéralisme original	124
■ <i>La répartition des compétences</i>	124
■ <i>L'autonomie relative des Länder</i>	124
■ <i>La participation des Länder au fonctionnement fédéral</i>	124

PARTIE 3

L'histoire constitutionnelle française

Chapitre 8 – Le laboratoire d'idées constitutionnelles	129
1 – La Constitution de 1791 : la recherche de la limitation du pouvoir	129
■ La limitation du pouvoir des citoyens	129
■ La limitation du pouvoir du Corps législatif et du Roi	130
a) Un statut assurant l'indépendance réciproque du Corps législatif et du Roi	130
b) La limitation du pouvoir par la séparation stricte des pouvoirs	131
2 – La Constitution de 1793 : la recherche de la démocratie	132
■ La consécration du suffrage universel	133
■ La confusion des pouvoirs au profit de l'Assemblée élue au suffrage universel	133
3 – La Constitution de 1795 : la crainte du pouvoir	134
■ Une crainte inspirée par le gouvernement révolutionnaire	134
■ Une crainte conduisant à l'organisation de la séparation stricte des pouvoirs dans la Constitution de 1795	135
a) La division interne des pouvoirs législatif et exécutif	135
b) Une répartition stricte des pouvoirs et l'absence de moyens d'interaction	136
4 – Les Constitutions napoléoniennes : le pouvoir par la crainte	137
■ Le pouvoir personnel de Napoléon Bonaparte masqué	137
a) Un Premier consul prépondérant	137
b) Des assemblées de façade	138
■ Le pouvoir personnel de Napoléon Bonaparte affiché	138
a) Le Consulat à vie	139
b) L'Empire	139

5 – L'Acte additionnel et les Chartes constitutionnelles : la recherche de la combinaison des pouvoirs	140
■ <i>L'Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire du 22 avril 1815</i>	140
■ <i>La Charte du 4 juin 1814 et la naissance du régime parlementaire en France</i>	141
■ <i>La Charte du 14 août 1830 et la naissance du régime parlementaire dualiste en France</i>	143
Chapitre 9 – L'heure des choix	147
1 – La démocratie républicaine : la II^e République	147
■ <i>L'affirmation de la République</i>	147
a) L'établissement du suffrage universel	147
b) Le renouvellement des droits et libertés	148
c) La formulation d'une devise	148
■ <i>Un régime présidentiel original</i>	148
a) Les éléments du régime présidentiel	149
b) Des entorses au régime présidentiel	149
■ <i>Un régime intenable</i>	150
2 – Le choix du régime parlementaire	150
■ <i>Le Second Empire : de l'autoritarisme au régime parlementaire</i>	150
■ <i>La III^e République</i>	152
a) Une République qui tarde à s'installer	152
b) Des équilibres fragiles	153
c) Un déséquilibre facteur d'impuissance	154
■ <i>La IV^e République</i>	157
a) Une Constitution mal née	157
b) La volonté de rationaliser le parlementarisme	158
c) Le dévoiement du système	160
Bibliographie	165

Introduction

L'objet du droit constitutionnel

Composante du droit public, le droit constitutionnel est un droit fondamental aussi bien pour le juriste que pour le citoyen. En effet, il a pour objet « l'encadrement juridique des phénomènes politiques » (J. Gicquel, J.-E. Gicquel), c'est-à-dire l'encadrement juridique des relations « gouvernants-gouvernés », et permet donc de limiter les premiers et de sauvegarder, ainsi, les libertés fondamentales des seconds.

Le droit, que l'on peut définir comme « l'ensemble des règles de conduite humaine, édictées et sanctionnées par l'État et destinées à faire régner dans les relations sociales, l'autorité et la liberté » (J. Gicquel, J.-E. Gicquel), se divise traditionnellement en deux branches : le droit privé et le droit public.

Le droit privé règle les relations qu'entretiennent les particuliers. Le droit public, quant à lui, est le droit qui régit les personnes publiques (État, collectivités territoriales...), leurs relations et celles qu'elles entretiennent avec les personnes privées.

Le droit public recouvre ainsi le droit des finances publiques, le droit administratif... mais aussi le droit constitutionnel.

La définition du droit constitutionnel a évolué depuis le ^{xviii}e siècle, comme l'ont constaté et expliqué des juristes tels Francis Hamon, Michel Troper ou Louis Favoreu. Ce dernier identifie 3 stades d'évolution du droit constitutionnel au ^{xx}e siècle (L. Favoreu *et alii*) :

- jusqu'à la Seconde Guerre mondiale existe « le droit constitutionnel classique » qu'il qualifie de « **droit institutionnel** » et que Marcel Prélôt définit comme « l'ensemble des institutions grâce auxquelles l'autorité s'établit, se transmet ou s'exerce dans l'État » (M. Prélôt) ;

- la 2^e étape identifiée par Louis Favoreu débute après-guerre, c'est « *l'investissement par la science politique* » (L. Favoreu). En effet, au début des années 1950 apparaît l'idée selon laquelle l'examen de la seule Constitution, des seules règles juridiques ne suffit pas à étudier un régime politique, sauf à devenir « un obsédé textuel » (J. Gicquel, J.-E. Gicquel). Il faut donc y ajouter l'examen de son fonctionnement réel. Sur ce point, les exemples des III^e et IV^e Républiques sont probants car l'analyse du régime n'aboutira pas aux mêmes conclusions selon que l'on s'attache uniquement au texte de la Constitution ou que l'on examine la pratique des institutions fortement marquée par le jeu des partis politiques (v. Chapitre 9) ;
- la 3^e étape selon le Doyen Favoreu est la « profonde et irréversible mutation » (L. Favoreu) du droit constitutionnel donnant naissance au **droit constitutionnel contemporain**. Il identifie 4 raisons qui ont entraîné cette mutation après la Seconde Guerre Mondiale : la « désacralisation de la loi » (L. Favoreu), la multiplication du nombre d'États et donc de Constitutions plus modernes, l'adoption de textes internationaux relatifs aux droits de l'Homme et l'apparition ou le développement de la justice constitutionnelle. De ce fait, « aujourd'hui c'est l'intérêt des individus, et donc l'État de droit, qui est pris en compte dans le droit constitutionnel moderne et plus seulement l'organisation des pouvoirs » (L. Favoreu et *alii*). Dans ces conditions, il faut intégrer au droit constitutionnel l'étude des normes et des libertés fondamentales.

Si ce droit est qualifié de « constitutionnel » c'est parce que ses règles figurent dans la Constitution. Toutefois, une telle affirmation n'est pas entièrement vraie puisque tout le droit constitutionnel ne se trouve pas dans la Constitution. Ainsi, la Constitution est l'une de ses sources. Parmi les autres sources, il y a, si on s'attache à la définition matérielle de la Constitution et non à sa définition formelle (v. Chapitre 3), les lois organiques, les lois ordinaires et les règlements des assemblées parlementaires. La coutume et les conventions de la Constitution constituent également une source du droit constitutionnel. Enfin, avec le développement de la justice constitutionnelle, se pose la question de savoir si la jurisprudence est une source du droit et du droit constitutionnel en particulier. *A priori*, le juge devant appliquer la règle de droit, la jurisprudence ne serait pas une source du droit. Toutefois, l'article 4 du Code civil tend à relativiser une telle affirmation. Disposant que « le juge qui refusera de juger sous prétexte du silence, de l'obscurité ou de l'insuffisance de la loi, pourra être poursuivi comme coupable de déni de justice », celui-ci est obligé de rendre une décision en toutes circonstances. On peut alors considérer que, lorsqu'il pallie le silence de la loi notamment, le juge interprète voire crée le droit et que donc la jurisprudence est une source du droit constitutionnel.

À noter qu'après-guerre, le droit constitutionnel s'est ouvert non seulement à la jurisprudence et aux droits fondamentaux mais aussi davantage au droit comparé.

Traditionnellement à l'Université, l'étude du droit constitutionnel est subdivisée en deux parties : l'étude de ses principes fondamentaux d'un côté et l'étude du droit constitutionnel et des institutions de la V^e République de l'autre.

Le présent ouvrage a pour objet les principes fondamentaux de droit constitutionnel.

PARTIE 1

Les fondements du droit constitutionnel

Chapitre 1	- L'État	19
Chapitre 2	- La souveraineté	35
Chapitre 3	- La Constitution	55
Chapitre 4	- La séparation des pouvoirs	69

